



C^{ie} LE THÉÂTRE
DANS LA
FORÊT

RANICHE ROS



C^{ie} Le Théâtre dans la Forêt
www.theatredanslaforet.fr

Émilie Le Borgne
Directrice artistique
— 06 80 38 92 98
— contact@theatredanslaforet.fr

Manu Ragot
Accompagnement de projets
— 06 10 12 78 88
— manu@theatredanslaforet.fr

R A N C H E R O S

Western théâtral mobile à destination d'un public situé dans un bus en mouvement.

Création 2018.
Spectacle tout public.

Écriture & mise en scène :
Émilie Le Borgne

Interprétation :
**Alexandre Bodin, François Martel,
Matthieu Sinault, Pauline Bléron**

Scénographie :
François Ripoché

Création musicale :
Nicolas Brasart

Régie générale :
Josué Fillonneau

Assistante à la mise en scène :
Hélix Charier

Dans le cadre de sa création en 2018, *RANCHEROS* a bénéficié du soutien de la DRAC, de la DRAAF, du SIVOS du Pays Méluzin, de Rurart (Centre d'art de Rouillé), de la Comédie Poitou Charentes, du Centre socioculturel de la Blaiserie à Poitiers, de la Ville de Poitiers, du Conseil Départemental de la Vienne, et du Rectorat de Poitiers.



La Cie Le Théâtre dans la Forêt bénéficie du soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine.



Origine.

La compagnie Le Théâtre dans la Forêt est née du désir d'**interroger par le théâtre notre rapport contemporain au réel** à travers des spectacles questionnant la place de la fiction aujourd'hui. L'enjeu du travail de création de la compagnie repose également sur un constant souci de **repenser l'implantation du spectacle théâtral dans l'espace** en l'introduisant dans des contextes les plus variés possible et en proposant des actions de médiation ouvertes au plus grand nombre.

Dans le cadre du **cycle Les Amériques**, entamé depuis trois ans, nous explorons ce qui constitue la mythologie de notre ère contemporaine: le rêve américain, depuis la conquête de l'Ouest jusqu'à la mort de John Fitzgerald Kennedy. Nous sommes de fait les petits enfants de cette culture américaine, culture de l'image s'il en est, dont les héros de fiction côtoient étroitement ceux de la réalité pour ne fonder pour finir qu'un seul et même mythe. La construction de ce mythe états-unien a connu un impact considérable sur notre manière de voir le monde et ses icônes continuent d'inspirer **notre actuelle société de communication**.

Nous travaillons sur cette machine à rêves sans chercher à la critiquer, mais plutôt à l'explorer et à jouer avec ses codes. Pourquoi? Dans un monde d'images de plus en plus frappé par la dématérialisation, réel et fiction se rejoignent: nous scénarisons nos vies sur des réseaux sociaux tandis que nous allons au cinéma voir des films réalisés « d'après une histoire vraie ». **Cette porosité entre réel et fiction, il appartient au théâtre de l'interroger.**

Proposer aux spectateurs une immersion dans un spectacle théâtral mettant en scène des images issues de la culture populaire américaine (et mondiale, par extension) nous semble la meilleure des manières de **les inviter à réfléchir à la place des images dans notre quotidien. Et à partir à la reconquête de leur réalité.**

Création venant s'inscrire dans la continuité du cycle Les Amériques, *RANCHEROS* constitue une expérience nouvelle pour la compagnie Le Théâtre dans la Forêt. Nous reprenons ici, en vue de le développer, le concept de théâtre mobile récemment expérimenté dans le cadre du festival Les Expressifs (Poitiers) à l'occasion de la création *d'Alunir*: un bus de ville transportait alors les spectateurs du centre-ville jusqu'à la salle de spectacle; leur voyage était guidé par une hôtesse-droïde interprétée par une comédienne.

Cette première expérience a donné lieu à un riche échange entre le public et l'équipe artistique. Il nous est apparu à cette occasion que ce trajet, qui constituait alors le prologue et l'épilogue d'un spectacle en salle, pouvait faire l'objet d'une création théâtrale à part entière, dans laquelle le paysage quotidien des spectateurs tiendrait lieu de décor. Mettre très concrètement la fiction au contact d'espaces issus de la vie courante (lieux réels souvent perçus comme ordinaires car arpentés chaque jour) constitue une opportunité précieuse de **poursuivre notre exploration de la notion de réalité dans le monde contemporain.**

Création théâtrale in-situ à destination d'un public situé dans un bus en mouvement, *RANCHEROS* vient donc prolonger cette première expérience de **théâtre mobile.**

Dans un itinéraire alliant **paysage urbain et paysage rural**, le spectacle prend le paysage quotidien des spectateurs pour décor et donne à voir des tableaux librement inspirés des **mythes du Grand Ouest américain**, auxquels les spectateurs assistent depuis ce bus. C'est ainsi que le public est invité, **le temps d'un voyage, à voir le territoire sous un angle nouveau.**

À travers *RANCHEROS*, nous abordons ainsi le thème de la conquête pour mieux appeler à une **réappropriation des territoires – mais aussi à une interactivité de l'espace urbain et de l'espace rural.**



Intention.

Spectacle-travelling.

RANCHEROS se fonde sur le principe de la **mobilité** (principe cher au cinéma) et de **l'immersion.**

Dans ce dispositif, mêlant subtilement théâtre de rue et cinéma, le bus – accueillant les spectateurs – **devient la caméra.** C'est en effet lui qui crée le mouvement, oriente le regard, peut faire apparaître ou disparaître, au gré de son itinéraire, un personnage ou un élément de décor. **Spectacle-travelling** dans lequel le spectateur embarquerait pour un unique plan séquence, *RANCHEROS* se veut tout aussi immersif que réflexif: par sa forme même, le spectacle invite à **réfléchir aux scènes issues de notre imaginaire collectif** et à la façon dont nos mythes contemporains sont construits.

Au cœur de cette caméra géante, chaque spectateur est invité à chercher par lui-même les traces de ce western recomposé au sein du paysage, à repérer les apparitions des comédiens – dans un cadre s'étendant pour ainsi dire à 360 degrés. Le public est ainsi **physiquement mis en situation**, appelé à guetter littéralement le surgissement de la fiction au sein d'un contexte familier.

De cette façon, le regard du spectateur devient celui d'un metteur en scène-cinéaste. Une manière d'expérimenter très concrètement le fait que la réalité demeure relative: le regard que nous portons sur elle sera en effet toujours subjectif. En cela, **tout point de vue** – celui de l'œil physique, mais a fortiori aujourd'hui, celui du smartphone – **fictionnalise le réel.**



L'Ouest: grandeur et décadence.

Le western au fil du temps est moins une œuvre de divertissement qu'une réflexion sur **la façon que nous avons de nous positionner vis-à-vis d'un espace**. La Frontière historique est au fondement des mythes de l'Ouest. La lutte pour la conquête de cet espace fut l'objet de nombreuses interprétations, rarement fidèles à la réalité historique.

Mettre en scène un western, c'est **continuer d'interroger le lien poreux entre histoire et mythe**. C'est aussi **explorer l'imaginaire cinématographique au théâtre**. Cette rencontre entre les deux arts n'est pas anodine: elle est l'occasion pour nous d'appeler les spectateurs à entrer dans la représentation par une porte qu'ils connaissent bien, celle de la culture filmique. Fonder le spectacle sur un thème cinématographique par excellence constitue aussi l'opportunité de **questionner la place de la forme théâtrale dans une société de l'image où l'écran supplante de plus en plus le réel**.

La figure du cowboy, ici, apparaît en pleine crise identitaire. **En tension entre ce qu'ils sont censés représenter et ce qu'ils sont réellement**, ces cowboys contemporains peinent à prendre eux-mêmes leur rôle au sérieux. Ils sont deux à s'affronter; deux cowboys renvoyant à deux esthétiques cinématographiques distinctes. Le premier est un héros du western américain classique; le second, inspiré des personnages de westerns spaghetti de Sergio Leone, offre un profil plus trouble et moins idéalisé. La rencontre de ces deux personnages provoque sur eux la sensation d'être face à un **miroir déformant**.

Dans une confrontation tantôt pathétique, tantôt comique, le spectacle donne à voir le combat de ces **deux stéréotypes de cinéma**, qui se mesurent l'un à l'autre, comme à l'occasion d'une épreuve sportive, en accomplissant quelques-unes des scènes obligées du genre, de l'attaque de diligence au duel.

En faisant se rencontrer deux personnages renvoyant pour l'un à une forme d'idéal, pour l'autre à une caricature ayant valeur de critique, nous interrogeons le public sur **les héros auxquels nous continuons d'avoir envie de croire, mais aussi sur notre propre capacité à nous inventer des héros**.





Du confinement aux grands espaces.

Lors de la représentation, les comédiens émergent littéralement du panorama s'offrant aux yeux des spectateurs. Ils jouent et évoluent au sein des éléments présents dans différents lieux choisis, qui pourront être maquillés pour l'occasion. Ici, au même titre que le bus est caméra, **le paysage est l'espace de jeu.**

Envisager le bus comme lieu du regard, comme caméra, transforme aux yeux du spectateur **l'ensemble du paysage en décor potentiel**, en studio à grande échelle. Les éléments scénographiques s'en font l'écho : **panneaux décoratifs en deux dimensions**, sur lesquels sont apposées des illustrations noir et blanc renvoyant à quelques-uns des motifs les plus célèbres du cinéma de western.

L'action se jouant en extérieur, le spectacle s'apparente pour le spectateur à un **film muet**. Auprès du public, dans le bus, la présence d'un musicien réalisant en temps réel l'accompagnement sonore des scènes, souligne le **caractère fictif et carnavalesque du spectacle offert par les cowboys.**

Proposer une interprétation muette, donner à voir des personnages stéréotypés, mettre à distance la représentation par le recours à l'accompagnement musical : dans ce spectacle-travelling, **la fiction s'exhibe pour mieux questionner le caractère factice des images qui nous entourent.**

Reconquête.

Confrontés à l'artificialité de leur identité, les cowboys constatent bientôt que le monde dans lequel ils évoluent n'est plus le leur, et prendront conscience que **ce territoire ne saurait plus faire l'objet de leur conquête.**

Intégrant peu à peu la présence du public, ils acceptent de s'en remettre à lui et de cesser de lutter. Si tout au long du spectacle, ils auront joué avec le bus comme avec une caméra, cherchant à se maintenir constamment à l'image, ils reconnaîtront pour finir **la vanité de leur quête d'héroïsme**. Se laissant à ce moment-là dépasser par le bus et les spectateurs, ils disparaîtront définitivement des vitres-écran.

C'est ainsi que le spectacle offrira au public, pour quelques instants, un dernier parcours à travers le paysage sans plus aucune intervention de comédien ni d'accompagnement sonore ou musical. Les spectateurs seront alors invités à **reconsidérer l'espace** – désormais à leurs yeux décor de cinéma potentiel, **lieu de toutes les aventures possibles.**



Quelques photos issues des représentations de Rancheros proposées dans le cadre du Festival Itinérance à Poitiers les 15 et 16 juin 2018.





Enjeux.

RANCHEROS nourrit plusieurs enjeux :

- > Proposer une expérience de théâtre de rue **immersif et interactif** mettant littéralement les spectateurs au cœur de la représentation;
- > Réfléchir à la place des figures issues de notre imaginaire collectif; **interroger le lien entre fiction et réalité dans le monde contemporain**;
- > **Réenchanter le paysage quotidien et inviter à une réappropriation du territoire** – renouveler le regard porté sur des lieux connus des spectateurs;
- > **Valoriser le vivre ensemble et la mobilité** – en créant un itinéraire faisant se rejoindre des espaces variés (en allant du centre-ville à la périphérie, ou bien encore du milieu urbain au milieu rural);
- > **Favoriser l'accès au théâtre** grâce à un **spectacle participatif créé in situ**, à partir d'un thème connu de tous.

Diffusion.

Créé en juin 2018 dans le cadre du Festival Itinérance dans un trajet reliant les villes de Poitiers à Rouillé (86), **RANCHEROS est un spectacle que la compagnie Le Théâtre dans la Forêt réinventera dans chaque territoire où le spectacle sera proposé.**

Lors des reprises les habitants seront appelés à **participer au spectacle**, qu'ils pourront intégrer le temps d'une scène en tant que figurants. La compagnie s'appuiera également sur les **savoir-faire des associations et structures locales**. Projet visant à **mettre en lumière la singularité d'un territoire et de ses habitants**, *Rancheros* prend sens à travers un processus de création visant à créer du lien, interrogeant notre relation à notre lieu de vie et valorisant la mobilité en son sein.

Pour davantage d'informations sur les conditions d'accueil du spectacle, voir documents ci-joints.



Équipe.



Émilie Le Borgne
Mise en scène.

Après une licence de Lettres Modernes et une formation au Conservatoire de Poitiers, elle travaille pour différentes compagnies en tant que comédienne et metteuse en scène. En 2011, elle met en scène *Portrait d'E*, de Suzanne Guillemin. En 2012, elle fonde la compagnie Le Théâtre dans la Forêt. Dans le cadre du cycle Les Amériques, entamé par la compagnie en 2014, elle écrit et crée *Alunir* (2014), interprète et met en scène *Jackie*, d'Elfriede Jelinek (2017), conçoit et met en scène *Rancheros*, projet de western mobile (2018). *Les Chroniques martiennes* constitueront le quatrième volet du cycle Les Amériques, dont la création aboutira à l'automne 2019. Parallèlement à ses activités théâtrales, elle mène différents projets radio-phoniques, animant notamment, entre septembre 2015 et juin 2017, l'émission *Les Détectives Sauvages* avec la complicité de François Ripoché sur Radio Pulsar.



François Martel
Collaboration artistique
et interprétation.

Comédien, metteur en scène, professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers et directeur artistique de la compagnie Infrarouge, il se consacre entre autres à la mise en scène de créations dans des espaces atypiques – telles que *La Piscine* et *Le Gymnase*. Il a également mis en scène *Cendrillon* de Joël Pommerat. En tant que comédien, il joue notamment sous la direction de Matthieu Roy dans *Martyr* de Marius von Mayenburg et d'Émilie Le Borgne dans *Alunir* (rôle de Buzz Aldrin). Il a récemment collaboré à la mise en scène de *Pinocchio* (Cie L'Arbre Potager).



Hélix Charier
Assistante à la mise
en scène.

Après suivi une formation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers, Hélix Charier intègre la formation professionnelle « Assistanat à la mise en scène et dramaturgie » à l'Université de Poitiers. Elle assiste les metteurs en scène Fabrizio Montecchi de la compagnie de théâtre d'ombres Gioco Vità pour la création *Moun* (2015), Émilie Le Borgne du Théâtre dans la Forêt pour *L'Éveil du Printemps* (2015), *Jackie* (2017) puis *Rancheros* (2018), et Charlotte Gosselin de L'Arc Électrique pour la création *Kids* pour laquelle elle est également ponctuellement comédienne. Depuis 2018, elle est la directrice artistique de la Compagnie Rumeurs des Vents avec laquelle elle développe sa première création *Tous à la marge !*, une exposition participative et théâtrale.



Alexandre Bodin
Collaboration artistique
et interprétation.

Après une formation au Conservatoire de Poitiers, il travaille en tant que comédien pour différentes compagnies – sous la direction d'Agnès Delume (Cie Le Cygne) dans *Nema* de Koffi Kwahulé et *Je me suis vue* d'Howard Barker ; sous la direction de Rodolphe Gentilhomme (Cie X Static Progress) dans *The Dumb Waiter* d'Harold Pinter. Il est également comédien auprès d'Hélène Arnaud (Cie Le Théâtre de l'Esquif) dans *La Véritable Histoire d'Hamlet*, adaptation de Pascal Arnaud, et *Cybers*, de Marion Aubert. En 2015, il fonde le collectif A.C.I.D.E. avec six autres comédiens/techniciens – ensemble, ils créent *Si survivant il y a*, et préparent actuellement la création de *Sous contrôle*, de Frédéric Sonntag.



Pauline Bléron
Interprétation.

Elle entre au Conservatoire de Tours, parallèlement à une licence de Lettres Modernes - avant de suivre au Conservatoire de Poitiers le cycle professionnel d'Art Dramatique. A sa sortie, elle assiste Etienne Pommeret sur *Nous les vagues* de Mariette Navarro, joue dans *Cet Enfant* de Joël Pommerat (m.e.s. François Martel) et *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot (m.e.s. Maëlle Koenig).

En 2016, elle suit le Master professionnel d'assistantat à la mise en scène à l'université de Poitiers, rejoint Studio Monstre sur *Love and Money* et assiste Etienne Pommeret (Cie C'est pour bientôt). Elle danse ensuite avec la Cie Apparaître, et intègre la Cie Sur le feu pour *Ventres* (m.e.s. Aude Massé). Elle intervient également en tant que pédagogue auprès d'enfants et d'adolescents de la Vienne.



Matthieu Sinault
Interprétation.

Après une formation à l'Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut et la découverte du théâtre avec la troupe du TRAC, il se forme à la Faculté des Sciences du Sport de Poitiers en suivant une licence en Education et Motricité. Il suit parallèlement la formation initiale en Art Dramatique du Conservatoire de Poitiers et participe à l'Atelier de Recherche Chorégraphique à l'Université de Poitiers. Il travaillera alors sous la direction des chorégraphes François Chaignaud et Cécilia Bengolea pour *Réveillez-vous belle endormie*, Emmanuelle Huynh pour *Ouverture(s)*, Mickaël Phelippeau pour *22*, et Marlène Saldana et Jonathan Drillet pour *Castors (puisque tout est fini)*.

En 2017, il suit le Master Assistantat à la mise en scène à la Faculté d'Arts du Spectacle de Poitiers. Il assiste notamment La Compagnie Volubilis sur la création de *Du vent dans les plumes*. Il entre la même année au département Danse du même conservatoire.



Josué Fillonneau
Régisseur général

Après avoir participé à plusieurs projets d'arts de la rue en tant que comédien, il partage la route du cirque des Frères Kazamoroffs en tant qu'éclairagiste et machiniste. S'en suivent diverses collaborations avec la Cie Eclats d'épices, avec l'équipe de Zingaro à Versailles et Aubervilliers, puis avec le garage Rigaud, Nicolas Jules et Microfilm. Depuis 8 ans il participe à l'organisation du festival des 3 Eléphants à Laval où il scénographie les espaces publics de l'évènement. Implanté à Poitiers, il est co-régisseur général du festival d'arts de la rue Les Expressifs ; il régit également le carnaval de la ville et le festival Campus en fête. Après différents postes de technicien lumière ou plateau, le Théâtre Auditorium de Poitiers l'invite comme régisseur pour les festivals Henri Langlois et A corps ainsi que sur de nombreux spectacles. Il collabore par ailleurs avec différentes compagnies pictaviennes, telles que la Cavale et la Martingale.



Nicolas Brasard
Création sonore et musicale.

Après avoir suivi des études musicales classiques, il travaille dans le jazz et la chanson, avant de se tourner progressivement vers le spectacle vivant en écrivant de la musique pour la danse, le théâtre d'objets et les spectacles jeune public.

Il intervient régulièrement en milieu scolaire, auprès de comédiens, de danseurs et de publics non musiciens. Il est titulaire du Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant (DUMI) obtenu à Poitiers en 2007.



François Ripoché
Création graphique et décor.

Il travaille depuis plusieurs années en tant que graphiste et illustrateur indépendant, le plus souvent dans le domaine du culturel (festivals, lieux de diffusion, compagnies artistiques...). Curieux et passionné par la création sous diverses formes, il touche à l'animation avec le court-métrage *Les Deux Vies de Nate Hill*, collabore à la conception et à la réalisation de la scénographie d'*Alunir* (2014), travaille à la création vidéo du spectacle *Jackie* (2017) pour la compagnie Le Théâtre dans la Forêt et aborde la création sonore en créant et animant avec Émilie Le Borgne l'émission radiophonique *Les Détectives Sauvages* diffusée sur Radio Pulsar (Poitiers).



C^{ie} Le Théâtre dans la Forêt

site – www.theatredanslaforet.fr

–

Émilie Le Borgne

Directrice artistique

tél – 06 80 38 92 98

mail – contact@theatredanslaforet.fr

Manu Ragot

Accompagnement de projets

tél – 06 10 12 78 88

mail – manu@theatredanslaforet.fr

© Graphisme et couverture : François Ripoché – Licence n° 2-1072964



• SPRAY •



La C^{ie} Le Théâtre dans la Forêt bénéficie du concours financier de la Région Nouvelle Aquitaine.